

**Importance des parcours forestiers dans la région du Maroc oriental :
massifs forestiers de Debdou, El Ayat, Béni Snassen**

El Tobi M., Ezzahiri M., Belghazi B., Qarro M., Bouhaloua M.

in

Bourbouze A. (ed.), Qarro M. (ed.).

Rupture : nouveaux enjeux, nouvelles fonctions, nouvelle image de l'élevage sur parcours

Montpellier : CIHEAM

Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 39

2000

pages 185-189

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=CI000359>

To cite this article / Pour citer cet article

El Tobi M., Ezzahiri M., Belghazi B., Qarro M., Bouhaloua M. **Importance des parcours forestiers dans la région du Maroc oriental : massifs forestiers de Debdou, El Ayat, Béni Snassen.** In : Bourbouze A. (ed.), Qarro M. (ed.). *Rupture : nouveaux enjeux, nouvelles fonctions, nouvelle image de l'élevage sur parcours.* Montpellier : CIHEAM, 2000. p. 185-189 (Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 39)



<http://www.ciheam.org/>
<http://om.ciheam.org/>

Importance des parcours forestiers dans la région du Maroc oriental

(massifs forestiers de Debdou, El Ayat, Béni Snassen)

Mohamed Et-Tobi*, Mustapha Ezzahiri*, Bakhiyi Belghazi*,
Mohamed Qarro*, M'Hamed Bouhaloua**

*École Nationale Forestière d'Ingénieurs, Salé, Maroc

**Institut Agronomique et vétérinaire Hassan II, Rabat, Maroc

Résumé. L'importance des parcours forestiers dans la pratique de l'élevage au niveau de la région du Maroc oriental est traitée pour trois massifs (Debdou, Béni Snassen et El Ayat) qui constituent l'essentiel des forêts de cette région. Les surfaces forestières sont comparées à la production fourragère en relation avec le cheptel pâture dans la région. Les paramètres indicateurs du niveau d'utilisation des ressources pastorales dégagent une utilisation dégradante en raison de l'effectif et de l'important séjour des troupeaux en forêt.

Une modification du découpage communal serait une première initiative à l'équilibre des ressources aux besoins fourragers. Des modifications dans la conduite des troupeaux seraient également en mesure d'alléger la pression sur ces parcours lorsque la réduction des effectifs n'est pas envisageable.

Mots clés. Maroc oriental – Production fourragère – El Ayat, Debdou – Béni Snassen – Groupements végétaux – Unités fourragères – Parcours forestiers.

I – Présentation des massifs étudiés

Les massifs forestiers de Debdou, El Ayat, et Béni Snassen représentent, après les nappes alfatières l'espace forestier le plus important dans la région du Maroc oriental. L'étendue de ces trois massifs (Carte 1) est présentée dans le tableau ci-après :

Tableau 1. Étendue des parcours forestiers dans la région

Massif forestier	Superficie (ha)	Superficie (%)
Debdou	84 300	41,29
Béni Snassen	68 581	33,59
El Ayat	51 269	25,11
Total Région	204 150	100,00

Cette surface forestière vouée au parcours couvre 22 communes rurales pour 204 150 hectares de forêt (annexe). Cependant ces ressources sont inégalement réparties entre les diverses communes ; en effet seulement 5 communes rurales sur les 22 existantes détiennent l'essentiel de ces ressources à savoir 68,42% du couvert forestier. Le reste des communes, soit 17 entités se partagent 64 454 hectares restant !

Rapporté à l'effectif du cheptel, et à sa demande fourragère, on peut dire que le découpage communal s'avère inapproprié du fait d'une allocation déséquilibrée des ressources (parcours, forêt).

II – Production fourragère des groupements végétaux

Selon le cas, la production fourragère est estimée à l'aide de la valeur pastorale déterminée à partir des résultats d'un inventaire pastoral, ou estimée sur la base d'une hypothèse de production fourragère moyenne par type de forêt (Zitan, 1985 : Étude des parcours forestiers, FAO/MOR). Les résultats sont résumés dans le tableau suivant :

Le Tableau 2 permet de rendre compte de l'importante contribution des groupements de chêne vert et de thuya dans la production fourragère globale qui atteint respectivement 34,50 et 38,50% de la production totale régionale. Les steppes d'alfa en particulier et/ou de romarin offrent 10% de la production, après les terrains de culture et les vides forestiers (12,16%). Le groupement de pin d'Alep est moins important dans la production en fourrage.

Tableau 2. Production fourragère par groupements pour les trois massifs (Debdou, El Ayat, Béni Snassen)

Groupements végétaux	Production fourragère totale en UF/an	Pourcentage
Chêne vert	14 252 616	34,50
Thuya	15 900 982	38,50
Pin d'Alep	1 258 860	3,04
Steppe	4 171 500	10,09
Essences secondaires	694 340	1,69
Vide, enclave	5 022 864	12,16
Total Région	41 301 162	100,00

III – Production fourragère par massif forestier

L'évaluation de la production par massif forestier (entité spatiale domaniale) permet de comparer l'offre de chaque entité à la surface qui l'a produite. A cet égard, la production fourragère (Tableau 3) du massif de Debdou coïncide avec une surface de couvert importante, par contre la production de Béni Snassen semble déséquilibré par rapport à la surface, soit un potentiel fourrager plus bas que les autres massifs. En ce qui concerne la forêt d'El Ayat, la production fourragère montre une valeur meilleure en rapport avec la surface du couvert.

Tableau 3. Production fourragère par massif forestier

Massif forestier fourragère	Production totale UF/an	UF/an en%	Surface en%
Debdou	19 443 680	47,07	41,29
Béni Snassen	8 757 340	21,20	33,59
El Ayat	13 100 142	31,71	25,11
Total Région	41 301 162	100,00	100,00

IV – Effectif du cheptel pâturant en forêt

L'évaluation de l'effectif du cheptel est le résultat d'enquêtes socio-économiques effectuées par commune rurale au niveau des trois massifs étudiés. Ces résultats sont consignés par massif dans le Tableau 4.

V – Paramètres indicateurs d'utilisation des parcours

Quatre paramètres indicateurs du niveau d'utilisation des parcours forestiers des massifs étudiés sont présentés ici afin de mesurer de façon indirecte l'impact des troupeaux sur les ressources pastorales en forêt.

Ces paramètres montrent globalement que même si la forêt est soumise à plein temps (durant toute l'année) au parcours, le déficit alimentaire demeure élevé pour les trois massifs étudiés. On en déduira que la forêt à elle seule ne résout pas la problématique de l'élevage et du cheptel.

Tableau 5. Paramètres indicateurs d'utilisation des parcours

Indicateurs	Debdou	Béni Snassen	El Ayat
Charge d'équilibre (Ce)	0,66	0,09	0,79
Charge réelle moyenne (Cr)	2,08	4,91	1,70
Degré de surpâturage (%)	68,26	98,00	49,70
Déficit alimentaire (%)	51,25	72,70	43,55

La charge d'équilibre indique de façon indirecte le faible potentiel fourrager des trois massifs en question, dont l'unité de surface supporterait moins d'une UPB durant l'année unique. Le massif des Béni Snassen offre dans ce cadre une médiocre valeur du potentiel fourrager (0,09 UPB/ha).

L'exercice du parcours est par contre plus intense dans le massif de Béni Snassen avec 4,91 UPB/ha comme charge réelle ; alors que cette charge est plus atténuée dans les deux autres massifs (en raison d'un bétail moins important).

Le déficit alimentaire, et le degré de surpâturage découlent de cette situation qui atteint 98% de degré de surpâturage dans le Béni Snassen, 68,26% à Debdou et 49,7% au niveau d'El Ayat.

Il serait intéressant dans une première démarche de pouvoir réduire le temps de séjour des troupeaux en forêt.

Conclusion

L'élevage, quoique extensif, demeure la branche capitale de l'économie de la zone, tant au niveau de l'utilisation de l'espace, qu'au niveau du revenu des ménages. Cependant, ce secteur souffre d'un certain nombre de difficultés dont l'essentiel peut être résumé comme suit :

- ☐ les performances du cheptel demeurent médiocres
- ☐ le taux de mortalité est élevé
- ☐ les effectifs des troupeaux connaissent des variations de courte durée extrêmement amples, sous l'effet des aléas climatiques.

Par ailleurs, l'espace boisé demeure d'une importance socio-économique incontestable.

En effet, la population riveraine en est étroitement dépendante dans sa vie quotidienne, elle bénéficie essentiellement des deux principaux produits forestiers (bois de feu et parcours). Mais, malheureusement, les besoins sont supérieurs aux possibilités de la forêt. Les prélèvements en bois de feu et en fourrage se font donc au détriment du capital forestier déjà sérieusement menacé.

A ce niveau, la problématique de la conduite des troupeaux (mouvement, alimentation), et santé animale s'impose avec acuité paradoxalement à toutes les techniques d'aménagement ou d'amélioration des parcours.

Références

- **AEFCS**, 1995 : Étude de l'aménagement de la forêt domaniale de Béni Snassen. Partie I : Renseignements généraux.
- **AEFCS**, 1996 : Aménagement de la forêt domaniale de Debdou. Dossier Aménagement proposé.
- **AEFCS**, 1996 : Aménagement de la forêt domaniale d'El Ayat. Propositions d'aménagement.
- **Zitan**, 1985 : Étude des parcours forestiers, FAO/MOR.

Annexe

Répartition communale du couvert forestier régional

Forêt	Commune rurale	Superficie (ha)	Superficie (%)
D	Sidi Ali Belkacem	39 071	46,34
E	Sidi Lahcen	26 163	31,03
B	M'Hirja	11 197	13,28
D	Oulad M'Hamed	4 021	4,76
O	El Ateuf	3 848	4,56
U	Debdou	84 300	41,29
BÉNI	M.Hamadi	27 920	40,70
	Chouihya	15 883	23,15
S	Rislane	6 798	9,91
N	Fezouane	5 547	8,08
A	Boughriba	4 622	6,73
S	Zegzel	3 176	4,63
S	Taforalte	2 876	4,19
E	Ain Sfa	1 759	2,56
N	Béni Snassen	68 581	33,59
E	Tencherfi	30 659	59,80
L	Guefait	6 255	12,20
	Ahl oued Za	5 968	11,64
A	Ain Lahjer	3 341	6,51
Y	Mestferki	2 105	4,10
A	Mestegmer	1 033	2,01
T	Labkhati	1 528	2,98
	Sidi Lahcen	218	0,42
	Laouinate	162	0,31
	El Ayat	51 269	25,11
Total Région		204 150	100,00

